

Malgré la pandémie, le climat ne doit pas être sacrifié

Chères et chers membres, chères amies et chers amis d'Actares

Fin 2019, le monde semblait devenir conscient de l'ampleur de la catastrophe climatique. Peu après nous sont parvenues des premières informations sur les débuts de la pandémie du Covid-19. Les images de Chine, et ensuite de Lombardie, ont déclenché la peur, jusqu'à ce que, finalement, les mesures du Conseil fédéral interviennent profondément dans notre vie quotidienne. Le problème du climat a disparu des gros titres, mais pas du champ de vision d'Actares.

Le cœur de nos activités – la saison des assemblées générales – a été tou-

ché massivement. La participation d'Actares à l'AG de Novartis a été la seule et la dernière jusqu'à maintenant. Il était clair avant même la pandémie que l'un des thèmes principaux chez Novartis porterait sur la dépendance envers la Chine des chaînes d'approvisionnement et les problèmes de disponibilité de médicaments qui y sont liés. Nous ignorions encore à quel point ce thème allait vite devenir actuel. Et les problèmes de mise à disposition de médicaments et de matériel de protection ne sont pas les seuls à nous montrer

à quel point l'externalisation de la production de biens vitaux vers les pays asiatiques nous rend vulnérables. Actares attend des solutions efficaces non seulement de la politique, mais aussi de l'économie.

Avec la pandémie, le monde a changé. Après la peur de la mort est venue la peur de vivre. L'économie ne devrait pas avoir aujourd'hui pour but le rattrapage des pertes de revenus du passé, mais la préoccupation des êtres humains. La crise climatique ne doit pas passer à l'arrière-plan car la pandémie n'accorde à la planète qu'une courte accalmie.

Pour Actares, célébrer son 20ème anniversaire implique encore plus d'engagement: même sans nous exprimer lors des assemblées générales, nous poursuivons le dialogue

avec les entreprises et présentons nos activités à un public plus large.

Grâce à votre soutien, chères et chers membres, amies et amis, Actares entrera dans sa 21ème année d'existence avec une force renouvelée.

Veronika Hendry, présidente



Sommaire

Editorial	1	Réseau: Club de Rome	10
Rétrospective d'Actares	2	Agenda	11
Merci à tous, qui ont fait la force d'Actares!	4	Note de lecture	11
Changements au secrétariat	5	Devenir membre maintenant!	12
Félicitations de nos partenaires	6	Soutien à l'initiative Multinationales responsables	12
Informations des groupes de travail	8	Impressum – Actares Bulletin n°41	12

Rétrospective d'Actares

Depuis 20 ans, Actares s'engage en faveur d'une économie durable et responsable. Ruedi Meyer, un de ses membres fondateurs, ainsi que celles et ceux qui l'ont accompagné, retracent un passé mouvementé et mobilisateur.

Actares a été fondée en mars 2000, grâce à l'appui financier de la Fondation Duchemin. La nouvelle organisation a été créée à l'initiative de CANES (Convention d'actionnaires Nestlé) et de la Vka (Association des actionnaires critiques de l'UBS). Depuis lors, le mouvement d'actionnaires pour une économie durable a atteint de nombreux objectifs.



Une équipe fondatrice : Rudolf Meyer et Catherine Herold

Au tout début, un réseau européen a été constitué. Des rencontres avec des associations aux buts similaires ont eu lieu à Karlsruhe, Francfort et Genève. Actares a enregistré un premier succès chez Schindler en 2001. L'entreprise a répondu positivement à la demande d'un rapport environnemental, et en a publié un peu de temps après. En 2002, Actares a analysé pour la première fois les entreprises sous l'angle de l'égalité et de l'égalité des chances. Un an plus tard, Actares a comparé les premiers rapports de durabilité et s'est fortement engagée pour l'assainissement des décharges contaminées des entreprises chimiques et pharmaceutiques bâloises.

En 2005, Actares a, pour la première fois, élaboré en fonction de ses propres directives des recommanda-

tions de votes, ce qui a été étendu dès 2007 à toutes les entreprises du SMI (Swiss Market Index). La même année, Actares a analysé pour la première fois le financement de la politique par l'économie. Chaque année ont suivi des études et des enquêtes auprès des entreprises du SMI, par exemple, sur le lien entre les rémunérations et la durabilité, l'empreinte carbone des assurances et sur la représentation des femmes dans les conseils d'administration et parmi les cadres. Certaines ont été répétées régulièrement.

La crise financière de 2008 a constitué un premier test: il y a eu pas moins de 4 assemblées générales chez UBS. A partir de 2009, plusieurs groupes de travail se sont constitués pour se pencher de manière approfondie sur certaines firmes, ou branches d'activités. Aujourd'hui, les groupes de travail «Assurances», «Banques», «Pharma», «Nestlé» et «LafargeHolcim» travaillent de manière convaincante et professionnelle – tout cela de manière bénévole! L'impact d'Actares est donc sans commune mesure avec des moyens limités. Au début, cependant, cela n'a été possible que grâce au soutien généreux des fondations Duchemin et GlobalLocal.

La responsabilité des entreprises: objectif essentiel

Après 10 ans, Actares comptait plus de 1000 membres. Leurs cotisations et leurs dons ont assuré l'essentiel du financement de l'organisation. Cet anniversaire a été fêté avec deux tables rondes ouvertes au public en présence de représentants de haut niveau des entreprises.

Actares a soutenu des campagnes comme celle de «Droit sans frontières», dont l'initiative «Pour des multinationales responsables» a pris le relais, ou l'initiative populaire «Contre les rémunérations abusives». En 2013, le premier d'une série de «Forums-Actares» publics a été organisé. Y ont été abordés des thèmes liés à la durabilité, tels que les salaires des managers, les tests pharmaceutiques dans les pays en développement, l'utilisation des pesticides ou le renoncement aux investissements dans les énergies non-renouvelables (*divestment*).



Actares distribue des flyers de protestation lors d'une AG de Novartis

Dans de nombreuses assemblées générales des entreprises du SMI sous observation, pendant 20 ans, des membres du comité ou de groupes de travail ont pris la parole et ont, chaque année, dans 8 à 10 d'entre elles, mis le doigt sur des points sensibles. Actares a argumenté sur l'absence ou l'insuffisance des objectifs climatiques, la représentation insuffisante des femmes dans les conseils d'administration et les niveaux de direction ou sur des rémunérations excessives. Des paroles élogieuses ont aussi été prononcées si une entreprise progressait sur la voie de la durabilité.

Le développement d'Actares a aussi connu des phases critiques. Plusieurs fois, il a fallu faire des économies. En se développant, l'organisation a dû s'améliorer et régulièrement se professionnaliser.

Nous sommes toutes et tous des actionnaires

L'organisation est restée fidèle à sa devise depuis ses débuts: «Tous actionnaires» – «Alle besitzen Aktien». En réalité, une grande partie de la population possède des actions indirectement, par le biais des fonds de pension. De nombreuses personnes l'ont reconnu et sont devenues membres sans même posséder d'actions.

Actares est devenue une importante porte-parole de la durabilité dans l'économie. La demande d'un changement réel et le démasquage du *greenwashing* sont plus que jamais d'actualité. Actares veut continuer à suivre les sociétés cotées en bourse avec des analyses pointues et des interventions dénonçant la surexploitation, les violations des droits humains ou les investissements nuisibles au climat, et leur montrer un chemin vers un avenir qui vaut la peine d'être vécu.

Ruedi Meyer



20 ans de présence dans les interventions en AG (ici chez Nestlé en 2012)

Merci à tous, qui ont fait la force d'Actares!

Herbert Ammann
 - Danielle Axelroud -
 Balmer - Balthasar Bänninger -
 Berger - Jean-Jacques Bertschi -
 - Marianne Biedermann - Richard Bisig
 Braunschweig - Candida ten Brink - Daniel Brunner - Ursula Brunner - Christoph Buholzer
 - Andrew Cornford - Edouard Deguemp - Fabienne Debrunner - Matthias Dellsperger - Edouard
 Dommen - Roger Dreyfus - †Antoine Duchemin - Georg Fankhauser - †Jean-Claude Fiorina - Ursula
 Flury - Claire Forel - Peter Früh - Fredy Fürer - Heinz Gabathuler - Matthias Gallus - Hans Ulrich Gally
 - Marcel Gasser - Christoph Gassmann - Katharina Gattiker - Doris Gerber - Franziska Gerster - Daniel
 Glass - Daniela Grünenfelder - Gret Gut - Hansruedi Guyer - Markus Hartmeier - Antoinette Hauri-
 Karrer - Hans Hauri-Karrer - Stefan Heeb - Veronika Hendry - Catherine Herold - Katharina Hetze -
 Beat Honegger - Diana Hornung - Charlotte Huber - Robert Jenefsky - †Ruedi Jörg - Tonia Jünger -
 Thomas Kesselring - Adrian Knoepfli - Roland Krauer - Adrian Kübler - Manuel Kunz - Rolf Kurath
 - Walter Lämmli - Karin Landolt - Irmgard Langone - Jean Laville - Martina Locher - Salomé
 Luz - †Max Mader - Yvan Maillard - Barbara Meili - Rudolf Meyer - Urs Viktor Meyer - Ueli
 Nagel - Thomas Niederberger - Tobias Oetiker - Dominik Ogilvie - Franziska Olivier -
 Frank van Pernis - Fritz Peter - Caroline Pirenne - Nicole Pletscher - Bruno Riesen
 - Patrick Riesen - Tineke Ritzema - Sophie de Rivaz - Jean-François Rochat
 - Christoph Rüegg - Hans Ruh - Roger Said - Juraj Schick - Caroline
 Schum - Marcel Schwob - Alessandra Silauri - David Staehelin
 - Annemieke Stössel - Rosa Stucki - Rebekka Theiler
 - Roby Tschopp - Markus Unterhofer - François
 de Vargas - Fernand Vincent - Amanda
 Weibel - †Theo Weilenmann - Pierre
 Weiss - Nicole Weydknecht -
 MarcusWilliams - Herbert
 Winistörfer - Urs
 Zschokke

Nous avons conscience que des noms individuels peuvent avoir été perdus en raison du nombre impressionnant de personnes engagées. Nous en appelons à votre compréhension. Bien entendu, nous tenons également à les remercier.

Changements au secrétariat

Le développement de l'organisation a également entraîné un changement dans son secrétariat. Il est mené maintenant dans un modèle de co-direction, respectant l'égalité des genres.



Nicole Weydtknecht a pris congé d'Actares fin février 2020. Sa collaboration a débuté en octobre 2013 en tant que responsable du bulletin. En 2017, le comité l'a nommée pour succéder à Roby Tschopp. Elle a poursuivi avec compétence la gestion des activités d'Actares, qu'elle a contribué à faire mieux connaître en Suisse alémanique. Après son retour de congé maternité, elle a décidé de compléter sa formation. Nos vœux t'accompagnent, chère Nicole!



Parmi un grand nombre de candidatures à la succession de Nicole, c'est Karin Landolt qui a été choisie. Son parcours et ses activités professionnelles sont caractérisés par sa compétence en matière de communication écrite et orale. Elle était récemment rédactrice au journal «Der Landbote». Parallèlement, elle travaille comme indépendante comme modératrice d'événements dans les domaines de l'économie, de l'éducation et des affaires sociales. Nous sommes heureux que Karin Landolt mette maintenant au service d'Actares son expérience polyvalente en matière

de journalisme et de relations publiques. Bienvenue, chère Karin!



Nouveau: deux personnes à la tête d'Actares

Une analyse des tâches du secrétariat a montré qu'elles pouvaient être réparties également entre Roger Said et Karin Landolt. Roger Said continue à élaborer les recommandations de votes, s'occupe du site web et des questions concernant le comité. Karin Landolt est responsable du bulletin et de la communication externe. Les charges de travail et leur importance étant comparables, le secrétariat sera mené à l'avenir par ces deux personnes dans une co-direction.



Matthias Dellsperger continue à s'occuper des finances, de la gestion des membres et de la transmission des délégations de droits de vote pendant la saison des assemblées générales.

Veronika Hendry

Félicitations de nos partenaires

Actares entretient de nombreux partenariats, en particulier avec des institutions qui sont à l'interface entre les entreprises et la durabilité. Il s'agit notamment de Forma Futura, d'Ethos et de Public Eye. Lisez ce que le partenariat avec Actares signifie pour eux et où ils voient des opportunités futures communes.

Actares: Nous fêtons nos 20 ans. Que signifie pour vous le partenariat avec Actares?



 **forma futura**
Investissements durables
depuis 2006

Antoinette Hunziker-Ebnetter, partenaire fondateur et CEO de Forma Futura :

«Tout comme pour Actares, les recommandations de votes ainsi que le dialogue avec les entreprises sont des instruments importants pour exercer une action positive sur les firmes. Quand il s'agit de développement durable, l'union des forces prend tout son sens, car nous visons le même objectif.»



 **ethos**

Vincent Kaufmann, directeur de la Fondation Ethos :

«Ethos et Actares partagent la même vision d'un capitalisme responsable. Cela se traduit par un fort engagement auprès des sociétés cotées et un exercice des droits d'actionnaires afin d'influencer positivement les entreprises. L'intervention en assemblée générale est un moyen de pression important qui permet de faire évoluer les mentalités et d'encourager les sociétés vers plus de responsabilités.»





Alessandra Silauri, membre de la direction de Public Eye:

«Nous travaillons régulièrement et de longue date avec Actares, qui fait vivre nos revendications en direct lors des assemblées générales des entreprises suisses. Dans le domaine des pharma en particulier, c'est une voix courageuse et importante pour interpellier les actionnaires et la direction des entreprises concernées.»

Actares: Après la crise du coronavirus, l'économie fait face à un énorme défi. Y a-t-il un danger que lors de sa remise en route soient oubliées les réflexions sur la durabilité?

A. Hunziker-Ebnetter: «Le danger existe. Nous pensons pourtant que la crise du coronavirus est une chance pour aller vers une véritable durabilité. Le Covid-19 nous concerne toutes et tous et montre que nous devons reconnaître et assumer notre responsabilité. Car la planète Terre peut se passer de nous, mais nous ne pouvons pas nous passer de la planète Terre. L'économie doit être au service de la société. La société et l'économie doivent d'autre part gérer les ressources disponibles de manière responsable.»

V. Kaufmann: «Oui, il y a un vrai risque que la crise économique qui se profile touche en premier lieu l'emploi. Il sera donc d'autant plus important que les actionnaires responsables comme Actares et Ethos continuent de se faire entendre et rappellent aux entreprises, le cas échéant, les engagements qu'elles ont pu prendre lorsque la croissance était là. D'un autre côté, les populations se rendent aussi compte qu'il est possible de prendre des mesures radicales pour endiguer une menace sur l'être humain. Il faudrait en effet une mobilisation très forte pour résoudre la crise climatique.»

A. Silauri: «Au contraire, la nécessité de penser différemment, dans le sens d'une économie inclusive et écologique, sera encore plus forte pour les entreprises ! Cette crise agira aussi sur chacun-e d'entre nous dans notre rôle de consommateur et consommatrice.»

Actares: Où se situe à votre avis le potentiel dans les activités futures d'Actares ? Ou autrement dit, qu'est-ce qui peut faire d'Actares une institution indispensable?

A. Hunziker-Ebnetter: «Actares devrait poursuivre son excellent et solide travail. Pour nous, son plus grand potentiel réside dans la mise en réseau avec celles et ceux qui partagent les mêmes convictions, une qualité centrale qu'Actares aussi bien que Forma Futura devraient continuer à développer. Nous pouvons ainsi libérer des synergies positives qui nous rapprochent de notre objectif commun - rendre l'économie plus durable.»

V. Kaufmann: «Actares est une institution très importante. Elle permet de mobiliser et de sensibiliser les actionnaires suisses de nos sociétés. L'assemblée générale est une plateforme indispensable pour faire pression sur le conseil d'administration et la direction générale. Actares, avec les actionnaires privés, et Ethos, avec les caisses de pensions, ont un impact concret et reconnu sur les sociétés.»

A. Silauri: «Rappeler aux actionnaires l'importance de leur rôle et des succès obtenus par le passé. Les aider à exercer ce rôle en leur donnant les meilleures informations possibles.»

Informations des groupes de travail

La saison des assemblées générales est derrière nous. Cette année, les interpellations d'Actares et la représentation des votes délégués par nos membres n'ont été possibles qu'avec difficulté. En raison de l'ordonnance fédérale sur le coronavirus, Actares n'a pu être présente qu'à l'AG de Novartis, en mars. Notre organisation a néanmoins pu se faire entendre publiquement et a déposé auprès des banques UBS et Credit Suisse des questions concrètes. Voici une courte présentation des plus importantes prises de position d'Actares,

Groupe de travail «pharmas»

Le groupe de travail «pharmas» relève chez Roche trois points sur lesquels il est urgent d'agir: 1°) la participation au CDP (Carbon Disclosure Project), pour permettre une appréciation objective de sa politique climatique; 2°) la limitation des rémunérations exagérément élevées du président du conseil d'administration et directeur général, Severin Schwan; 3°) une représentation équilibrée des deux genres au conseil d'administration.

Actares a blâmé Novartis pour sa stratégie consistant en des acquisitions coûteuses plutôt que le financement de ses propres recherches et en un accès restreint à certains médicaments. Le tirage au sort de

bébés en danger de mort pouvant bénéficier du Zolgensma, traitement très coûteux, montre les limites des thérapies cellulaires dont les prix sont excessifs et pose des questions quant à leur homologation. Des difficultés d'approvisionnement en raison de la pandémie du Covid-19 ont été une autre raison de reproches lors de l'assemblée générale.

Groupe de travail «assurances»

Dans son communiqué de presse de fin mars sur Zurich Insurance, le groupe de travail «assurances» a salué les mesures et initiatives relatives à sa politique climatique et environnementale et rendues publiques par la société en 2019. Toutefois, Actares en appelle à une forte amélioration de leur mise en œuvre concrète.

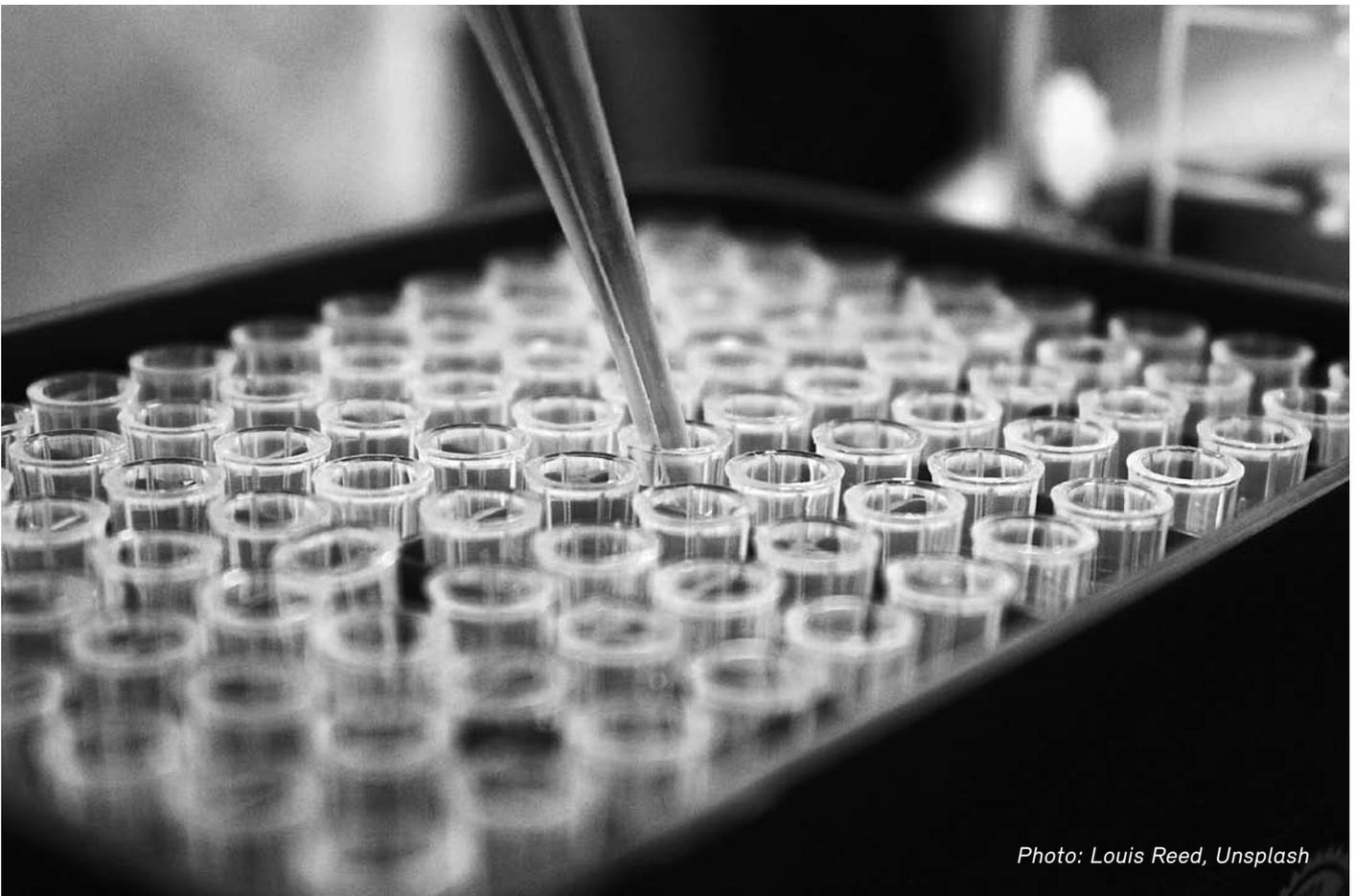


Photo: Louis Reed, Unsplash

Actares a également demandé que les mesures et initiatives annoncées soient ancrées dans la politique d'entreprise et de rémunérations.

Le réassureur SwissRe a réalisé en 2019 des progrès importants en faveur d'une politique climatique et environnementale responsable, ce qu'Actares a salué publiquement. Il faut veiller maintenant à ce que SwissRe se fixe des objectifs obligatoires et que son management soit évalué en conséquence. Actares attend de Sergio Ermotti, président désigné du conseil d'administration, une plus haute sensibilité à la durabilité et à la protection climatique, qu'il n'en a montré à la tête d'UBS.

Enfin, deux lettres circonstanciées ont été envoyées aux sociétés d'assurances SwissLife et Zurich Insurance au sujet de leur politique climatique. Nous avons reçu deux réponses détaillées, pour l'essentiel riches de contenu et positives. Le groupe de travail est convaincu que ces deux entreprises reconnaissent les compétences d'Actares sur ce sujet et savent les apprécier.

Groupe de travail «Nestlé»

Actares se réjouit de l'engagement de Nestlé dans la lutte contre la pandémie du Covid-19, sur toute la chaîne de production, de son soutien financier et de sa collaboration avec le CICR. Il faut lui reprocher en revanche son absence ou son manque d'engagement pour des conditions de travail équitables dans les plantations de palmiers, en particulier quant au travail des enfants.

Groupe de travail «banques»

Actares a appelé publiquement à ce que Credit Suisse et UBS considèrent la crise du coronavirus comme une

opportunité pour cesser de financer les compagnies pétrolières, gazières et charbonnières et orienter leurs objectifs climatiques vers une compatibilité de 1,5°C conformément à l'Accord de Paris. Actares a remis aux représentants indépendants des banques des questions sur ce sujet et attend des réponses concrètes. UBS a répondu. Credit Suisse n'a pas fait mention de la thématique du climat lors de son assemblée générale.

Le rapport «Banking on Climate Change 2020» montre que, même si globalement le financement par UBS et Credit Suisse dans les entreprises de charbon, de pétrole et de gaz a légèrement diminué par rapport à l'année précédente, il a augmenté de manière significative pour l'extraction de pétrole et de gaz offshore. La manière dont cela peut être concilié avec les objectifs climatiques formulés reste incertaine.

En outre, Actares a demandé à UBS quelles corrections la banque avait l'intention d'apporter à ses processus de *compliance* pour éviter à l'avenir des pénalités financières résultant d'activités illégales à l'étranger. Nous attendons cette réponse avec curiosité.

Groupe de travail «LafargeHolcim»

À plusieurs reprises, Actares a publiquement exhorté le groupe cimentier LafargeHolcim à placer la durabilité en tête de ses priorités. La société a fait part de ses progrès. Néanmoins, Actares a insisté, à l'occasion de l'assemblée générale, pour que l'entreprise, appartenant à un secteur qui émet le plus de gaz à effet de serre, réduise considérablement son impact environnemental global.

Réseau: Club de Rome

«Les actionnaires ont une responsabilité», nous rappelle le Club de Rome. Le célèbre réseau international de chefs d'entreprises, de scientifiques et d'autres leaders d'opinion a déjà souligné le lien entre l'économie, les problèmes environnementaux et la responsabilité sociale il y a 50 ans.

La pandémie de Covid-19 représente un défi sans précédent pour nous tous. La tâche principale consiste maintenant à protéger la santé des personnes et à assister celles dont l'existence économique est menacée par la crise.

N'oublions pas que les personnes les plus pauvres du monde sont particulièrement touchées: alors que la plupart des pays industrialisés ont adopté en comparaison rapidement des programmes d'aide et que la «distance sociale» a entraîné une réduction des contaminations, les habitants des bidonvilles densément peuplés des pays aux systèmes de santé moins bien équipés sont exposés au virus sans protection. La coopération et la solidarité internationales sont donc

plus importantes que jamais et les signes d'égoïsme national, par exemple en provenance des États-Unis, sont inquiétants.



«Les efforts des entreprises pour mettre en œuvre des stratégies de durabilité ne sont pas un service altruiste rendu à la société, mais l'expression d'un esprit d'entreprise tourné vers l'avenir.»

Mais au-delà des mesures immédiates, il faut se demander plus fondamentalement à quoi devrait ressembler après la pandémie la «nouvelle normalité» si souvent évoquée, et être conscient que le monde a déjà connu d'autres crises à long terme et interdépendantes avant le Covid-19: sur le plan écologique, il s'agit notamment du changement climatique et de la perte de biodiversité. Sur le plan social, on note l'inégalité croissante au sein des pays et entre eux et la montée du populisme. La «nouvelle normalité» doit donc être en mesure de faire face à ces multiples crises, pour lesquelles il faut maintenant fixer le bon cap.

Il est essentiel d'utiliser les dépenses publiques et les plans de relance de manière ciblée pour soutenir la

restructuration écologique et sociale de notre économie. Ne pas utiliser la situation actuelle pour lancer les processus de transformation qui sont en attente depuis longtemps serait une occasion historique manquée.



L'action gouvernementale a une responsabilité particulière à cet égard. Le fait que la «croissance» en tant que fin en soi ne soit pas un bon indicateur de l'activité économique a déjà été décrit par le Club de Rome dans son premier rapport «Les limites de la croissance» en 1972, ce qui a lancé une discussion qui se poursuit encore aujourd'hui. «Reconstruire en mieux», comme l'a décrit le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, doit donc prendre au sérieux les limites planétaires, donner la priorité au bien-être humain sur la croissance en tant que fin en soi et établir de

nouveaux indicateurs pour guider la politique économique.

Cependant, les entreprises, aussi bien que leurs actionnaires, ont la responsabilité de faire leur part pour contribuer à une économie durable et résiliente. Les efforts des entreprises pour mettre en œuvre des stratégies de durabilité ne sont pas un service altruiste rendu à la société, mais l'expression d'un esprit d'entreprise tourné vers l'avenir. Les chaînes d'approvisionnement mondiales seront directement touchées par les conséquences du changement climatique, car, comme les virus, elles ne peuvent être limitées au niveau régional. L'élévation du niveau de la mer, l'inhabitabilité de régions entières ou l'augmentation d'évè-

nements météorologiques extrêmes affecteront aussi directement des entreprises en Suisse. En outre, les actionnaires sont directement concernés par la nécessité pour les entreprises d'avoir des plans axés sur le long terme, la durabilité étant un facteur décisif et de plus en plus important.

Il est juste et compréhensible que dans la situation actuelle, de nombreuses entreprises se battent avant tout pour leur survie et la préservation des emplois. Mais il est en outre essentiel qu'elles ne perdent pas de vue des objectifs de durabilité, de résilience et de respect des limites de notre planète dans leur acti-

Dans une lettre ouverte initiée par le Club de Rome et le «Planetary Emergency Partnership Group», les dirigeants mondiaux sont appelés à combiner la gestion de la pandémie avec des objectifs de durabilité et à ne pas perdre de vue les aspects sociaux et écologiques nécessaires. Plus de 4000 expert-e-s, politicien-ne-s et scientifiques se sont joints à l'appel en quelques semaines: www.clubofrome.org

tivité économique, afin de pouvoir faire face de manière adéquate aux crises futures.

Till Kellerhoff, Club de Rome

Agenda

Assemblée générale des membres
suivie d'une manifestation pour le Jubilé des 20 ans
Mercredi 23 septembre, de 14 à 21 h,
salle communale, Nyon

Manifestation pour le Jubilé en Suisse allemande
Mercredi 7 octobre de 18 à 21 h,
Kosmos, Zurich

Cette année, la pandémie du Covid-19 rend difficile l'organisation de nos réunions. Si une assemblée des membres ne pouvait se dérouler dans le mode traditionnel, elle aurait lieu par écrit. Nous vous tiendrons au courant régulièrement de la situation par lettre ou par notre site www.actares.ch.

Note de lecture: Un avenir pour le capitalisme social?

Selon Jeremy Rifkin, l'âge d'or des énergies fossiles va arriver à son terme environ en 2028, et un New Deal Vert va sauver la terre – à défaut de mise en œuvre de politiques favorables au climat. Mais qu'est-ce qui rend l'économiste et auteur américain si sûr de lui et surtout si optimiste? La solution réside dans le marché, écrit-il dans son livre «Le New Deal Vert Mondial», publié en octobre 2019. Il est convaincu que l'innovation débarrassera bientôt la société des combustibles fossiles et que l'Internet des objets détruira à lui seul le secteur industriel. Et cette évolution va même donner naissance à un nouvel ordre économique: le capitalisme social.

Jeremy Rifkin a publié de nombreux ouvrages sur l'impact des changements scientifiques et technologiques

sur le monde du travail, la société et l'environnement. L'adversaire du néolibéralisme et de la croyance occidentale dans le progrès n'est pas sans susciter la controverse dans les milieux scientifiques. Pourtant, ses publications très prisées, qui placent toujours en relation directe la société, l'économie et le climat sont toutes traduites dans une vingtaine de langues.

«Le New Deal Vert Mondial» a été publié en français par les éditions LLL (Les Liens qui libèrent) au prix de CHF 33.50.

■ Consultez de temps à autre notre site www.actares.ch pour y retrouver nos notes de lecture



Devenir membre maintenant – c'est le bon moment!

Quelles leçons l'économie doit-elle tirer de la crise de Corona?
 Comment résoudre la crise climatique?
 Comment améliorer les conditions de travail?

Faisons usage de notre pouvoir d'influence.
 Nous sommes toutes et tous actionnaires!

20 ans d'engagement pour une économie responsable.
www.actares.ch

Actares

Actionariat
 pour une
 économie durable

Bern:
 Actares, Postfach
 CH-3000 Bern 23
 T 031 371 92 14

Genève:
 Actares, CP 161
 CH-1211 Genève 8
 T 022 733 35 60

www.actares.ch
info@actares.ch

IBAN:
 CH30 0900 0000
 1744 3480 3
 PC / CCP:
 17-443480-3

Soutien à l'initiative Multinationales responsables

Pour une économie qui contribue à une société juste et durable.

Faites maintenant un don pour la campagne, commandez un drapeau et affichez votre soutien!

Dimensions disponibles: 70 x 100 ou 40 x 80 cm

Association Initiative Multinationales responsables

Case postale 8609, 3001 Berne
 CP 61-889552-4
 IBAN CH50 0900 0000 6188 9552 4
www.initiative-multinationales.ch/drapeau



Impressum – Actares Bulletin n°41

Tirage en français: 700 exemplaires / en allemand: 1'000 exemplaires

Rédaction, traduction et relecture: Christoph Gassmann, Veronika Hendry, Karin Landolt, Ruedi Meyer, Sophie de Rivaz, Jean-François Rochat, Roger Said

Photos: Unsplash, images d'archives d'Actares

Mise en page/impression: Gegendruck GmbH, Neustadtstr. 26, 6003 Lucerne

Impression sur papier 100% recyclé, Rebello

Avec le soutien de la Banque Alternative Suisse BAS.